



## PENSER L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES INTÉRIEURS...

Aménager les espaces des milieux d'accueil constitue un défi permanent... 2<sup>ème</sup> partie.

### LA PLACE ET LE RÔLE DES ADULTES

Pour que l'enfant puisse jouer, découvrir son corps, explorer l'espace, manger, dormir... il a besoin de se sentir en sécurité tant physique, qu'affective. La sécurité affective va s'appuyer essentiellement sur la qualité de la relation adulte-enfant. Avec toutes ses compétences, l'enfant a besoin de la présence attentive et bienveillante de l'adulte qui s'occupe de lui. Aussi, le professionnel va devoir penser à tous les « détails et nuances » pouvant favoriser cet attachement dans l'organisation quotidienne de la vie en collectivité.

Tout commence très tôt, **dès la période de familiarisation** : comment l'enfant va-t-il tisser des liens significatifs avec les adultes qui vont s'occuper de lui ? Quelle place offrons-nous aux parents pour qu'ils puissent « raconter » leur enfant et ainsi, entamer une relation de confiance avec le professionnel ? Comment l'enfant va se familiariser avec les nouveaux espaces, bruits, odeurs, goûts... ? Qu'est-il prévu pour permettre aux professionnels de découvrir cet enfant et sa famille ?

Il s'agit notamment de **connaître l'enfant et le reconnaître individuellement au sein du groupe**, tout au long du séjour dans le milieu d'accueil. L'environnement doit être pensé en tenant compte de la séparation de l'enfant avec ses parents ou ses proches. Dans ces propositions d'aménagements, le professionnel est également attentif aux séparations et changements que l'enfant vivra au cours de la journée. « *Dès que l'enfant aura vécu des expériences satisfaisantes sans sa mère, il les mémorisera et recherchera ce plaisir et*

*cette satisfaction qu'il obtient en son absence. Dans ce nouvel espace relationnel, il pourra s'ouvrir aux autres et créer des relations sociales.* »<sup>1</sup>

**La place et le rôle de l'adulte** travaillant avec les tout-petits ont fort évolué : si avant, ils étaient fort axés sur le « faire », aujourd'hui, on parle plutôt d'être posé, disponible aux enfants, d'observer et de partager ses observations pour permettre des ajustements au quotidien.

Si l'accueil collectif ne fait pas partie de la liste des besoins des enfants, la réalité dans notre société est celle dont les parents ont de plus en plus besoin de confier leur enfant pour travailler, pour rechercher du travail, pour se former, pour se soigner... Dans ce contexte, la connaissance du rôle des professionnels de la petite enfance est primordiale : la qualité du lien avec l'enfant, la relation de collaboration avec les parents, la qualité des interventions auprès des enfants, des parents, les choix des espaces et du matériel de jeu, les choix méthodologiques...

Anne-Marie FONTAINE, psychologue, nous explique comment les recherches d'A. LEGENDRE, architecte de formation, ont permis de mieux comprendre l'impact de la présence de l'adulte dans l'espace de jeu : « Il participait aux travaux d'une équipe de recherche dirigée par J. NADEL<sup>2</sup> qui avait comme objectif de comprendre comment se développent les premières interactions entre enfants dans la période préverbale.

<sup>1</sup> Virginie ATTRAZIC, psychomotricienne, directrice adjointe de multi-accueil - Métiers de la petite enfance - N° 222 - P. 10-13 - juin 2015

<sup>2</sup> Dans le cadre du laboratoire de psychobiologie de l'enfant (CNRS), 1980-1990, J. NADEL et P.M. BAUDONNIERE ont montré le rôle fondamental de l'imitation réciproque entre enfants comme base des premières interactions amicales dans la période préverbale et l'importance des jouets, en exemplaires identiques, pour les faciliter et diminuer les conflits.

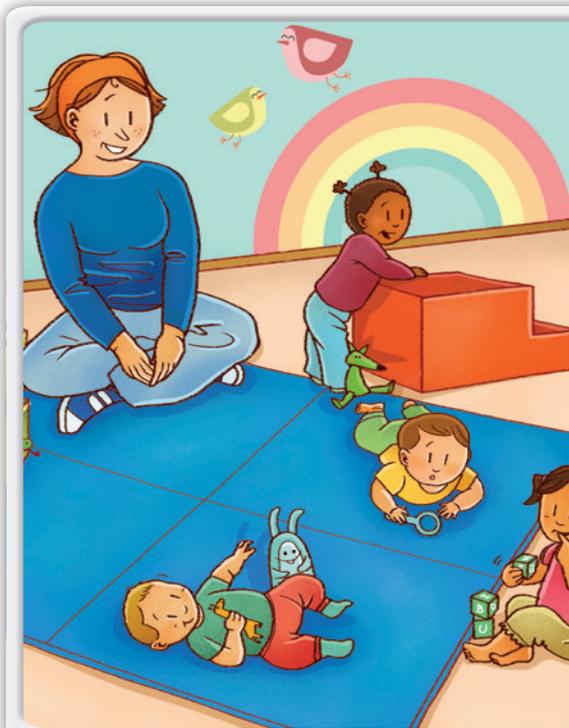
Les enfants étaient observés dans leur groupe de crèche habituel, pendant des périodes de jeu libre, avec des caméras qui filmaient ces moments en continu mais sans la présence des chercheurs dans la pièce. Dans cette équipe, A. LEGENDRE, s'interroge sur l'environnement matériel proposé aux enfants dans les espaces de jeu et son impact sur le développement de leurs interactions.

Il se situe dans une perspective de recherche innovante, « l'écologie développementale » qui considère les lieux de vie des enfants comme des sites écologiques dont les différentes composantes physiques et sociales (cadre architectural, aménagement spatial, matériels de jeu, adultes et enfants présents) sont liées par un système d'interdépendance complexe<sup>3</sup>.

A. LEGENDRE va s'interroger sur l'aménagement du mobilier dans les espaces de jeu proposés aux enfants. Il se demande si la délimitation de zones de jeu qui proposent un cadre spatial aux jouets (un tapis, un appui contre un mur, une table, un espace plus ou moins délimité par des meubles...) favorise les jeux des enfants, de façon générale et les interactions positives entre enfants.

C'est en déplaçant un meuble d'un mètre de haut pour mieux délimiter un coin dînette qu'il observe que les enfants quittent cet espace et s'approchent des adultes assis dans un autre endroit. Il comprend alors que pour les enfants, la visibilité des adultes est indispensable : si l'adulte n'est pas accessible visuellement pour eux, cela pourrait les empêcher de jouer dans un lieu intéressant. Dans une recherche approfondie, A. LEGENDRE<sup>4</sup> montrera ensuite que cet effet négatif des « barrières visuelles » qui empêchent de voir les adultes est modulé par l'âge des enfants : il est très fort pour les plus jeunes ou les plus isolés et atténué pour les plus grands, proches de 3 ans, surtout s'ils ont déjà noué de bonnes affinités avec d'autres enfants<sup>5</sup>.

C'est à partir de ces recherches et de son travail auprès des professionnels des milieux d'accueil en France, qu'Anne-Marie FONTAINE a trouvé l'image qui fait le tour du monde de la petite enfance : « *Pour les enfants, vous êtes comme des phares ! Les phares en mer éclairent et sécurisent une zone. Les enfants jouent principalement dans les espaces « éclairés » par la présence des adultes* ».



- Si les adultes sont bien répartis dans tout l'espace de jeux, les enfants le seront aussi et pourront profiter de tous les jouets. C'est le visage des adultes ou de l'accueillant(e) qui va éclairer les espaces, le regard bienveillant sécurisant la zone de jeux pour les enfants.
- A la différence des phares en mer, les adultes sont des **phares mobiles** et **phares directionnels** qui n'éclairent pas derrière eux... et les enfants en tiennent compte !
- Lorsque certains phares sont « **éteints** » (quand l'adulte est là mais ne regarde pas les enfants et s'active à d'autres tâches) ou « **clignotants** » (quand il entre, sort et se déplace beaucoup), cela crée des pleurs chez les bébés, des déplacements chez les plus grands et souvent l'arrêt des jeux en cours.
- Si, par contre, les adultes sont des **phares « posés » et « éclairés »**, regardant tranquillement les enfants jouer, avec une attention bienveillante, sans intervenir dans leurs jeux s'ils n'en ont pas besoin, alors les enfants eux aussi sont calmes, jouent longtemps et ont beaucoup d'interactions amicales, entre eux et avec les adultes<sup>6</sup>.

3 LEGENDRE A. (1985), « L'expérimentation écologique dans l'approche des comportements sociaux des jeunes enfants en groupe. In P.M. BAUDONNIERE (Ed), Etudier l'enfant de la naissance à 3 ans (pp165-181). Paris : CNRS (collection comportement)

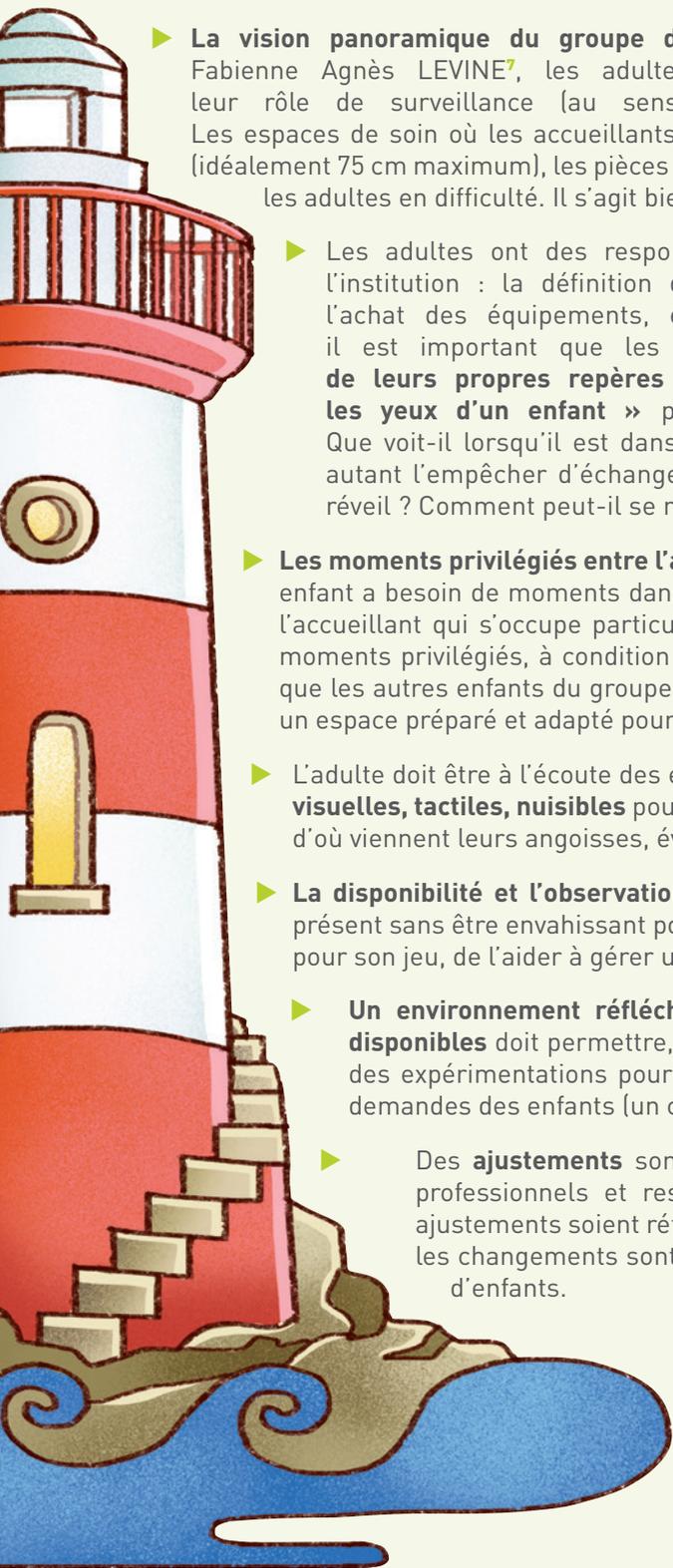
4 LEGENDRE A. (1997), « Interactions des jeunes enfants en groupe : les supports et contraintes de l'environnement spatial », Revue de psychologie de l'éducation, 2, 139-160.

5 FONTAINE A.-M. (2002), « Pour qu'ils jouent bien, ensemble, dans le même espace », Le journal des professionnels de l'enfance, 16, 68-71.

6 FONTAINE A.M. Huitième partie : la pédagogie, pp 413 à 429, « Les Enfants ont besoin que les adultes soient pour eux des « phares » allumés ! » - Boris CYRULNIK et la petite enfance, Ed. Philippe DUVAL, 2016

## QUELQUES REPÈRES :

- ▶ L'enfant, naturellement explorateur et conscient, acquiert une maîtrise de plus en plus grande de son corps, découvre son environnement, part vers de grandes aventures ! Cependant, **c'est l'adulte qui pourra maintenir la sécurité dont il en a besoin** : ses allées et venues doivent être assurées par le regard, la présence et la voix de l'adulte qui l'accompagne.
- ▶ **Garantir un contact visuel entre enfant et adulte** comme un « **phare allumé** » permet un confort et plus de disponibilité des adultes. Selon Anne-Marie FONTAINE, « *la place et la visibilité des adultes sont un régulateur puissant de la répartition des enfants dans l'espace et des interactions qu'ils pourront développer. Un phare est ce qui éclaire et sécurise une zone pour que les enfants puissent jouer, explorer,... Les enfants jouent principalement dans les endroits « éclairés » par la présence des adultes.* »
- ▶ **La vision panoramique du groupe d'enfants** est incontournable : ils en ont besoin. Selon Fabienne Agnès LEVINE<sup>7</sup>, les adultes doivent être, à tout moment, en mesure d'assurer leur rôle de surveillance (au sens de « veiller sur ») par un regard panoramique<sup>8</sup>. Les espaces de soin où les accueillants ont le dos tourné à l'espace de vie, les meubles trop hauts (idéalement 75 cm maximum), les pièces en « L » sans miroir « rétroviseur »... vont mettre les enfants et les adultes en difficulté. Il s'agit bien ici de la **sécurité physique et affective de l'enfant**.
- ▶ Les adultes ont des responsabilités diverses en fonction de leur place au sein de l'institution : la définition de l'utilisation des espaces, le choix des jeux et jouets, l'achat des équipements, etc. Dans un deuxième temps, lors de l'aménagement, il est important que les professionnels puissent faire l'exercice de **se dégager de leurs propres repères et se positionner dans les différents espaces, « avec les yeux d'un enfant »** pour « expérimenter » le champ de vision de celui-ci. Que voit-il lorsqu'il est dans l'espace soins ? Son intimité est-elle respectée sans pour autant l'empêcher d'échanger avec ses copains ? Dans l'espace repos, que voit-il à son réveil ? Comment peut-il se repérer dans un espace sombre ?...
- ▶ **Les moments privilégiés entre l'adulte et l'enfant sont essentiels !** En milieu d'accueil, chaque enfant a besoin de moments dans la journée où il bénéficie d'une certaine « exclusivité » avec l'accueillant qui s'occupe particulièrement de lui. Les moments de soins, de repas, sont des moments privilégiés, à condition que l'accueillant puisse se rendre disponible pour l'enfant et que les autres enfants du groupe puissent avoir la possibilité de jouer et d'explorer en sécurité un espace préparé et adapté pour eux.
- ▶ L'adulte doit être à l'écoute des enfants et doit pouvoir **les préserver de stimulations sonores, visuelles, tactiles, nuisibles** pour eux et d'eux-même. Ils ne savent en effet pas dire clairement d'où viennent leurs angoisses, éviter les stimulations nuisibles ou s'enfuir.
- ▶ **La disponibilité et l'observation de l'adulte** pendant la journée va lui permettre de rester présent sans être envahissant pour l'enfant, de l'encourager, de lui proposer des compléments pour son jeu, de l'aider à gérer un conflit, de lui apporter un nouveau jeu...
- ▶ **Un environnement réfléchi en fonction du groupe d'enfants et des professionnels disponibles** doit permettre, à chacun, de trouver son compte : la continuité et la richesse des expérimentations pour les enfants et la disponibilité de l'adulte pour répondre aux demandes des enfants (un câlin pour se ressourcer, des mots d'encouragement...).
- ▶ Des **ajustements** sont réalisés également en fonction des enfants présents, des professionnels et ressources matérielles disponibles. Il est important que ces ajustements soient réfléchis pour qu'ils puissent être bénéfiques pour les enfants. Si les changements sont très fréquents, ils peuvent être perturbateurs pour le groupe d'enfants.



## DEUX TÉMOIGNAGES DE PRATIQUES...

## Témoignage

... « Deux nouveaux bébés sont arrivés en juillet, nous avons pris la décision de diviser les espaces. Comme il n'y avait pas suffisamment de bébés pour faire un groupe de grands et un groupe de bébés, nous avons alors formé deux groupes d'âges mélangés.

Chaque nouveau groupe ainsi constitué possédait une puéricultrice référente. La puéricultrice s'occupait du bébé de son groupe et des plus grands.

Pendant la sieste du bébé, une activité pouvait être proposée aux plus grands, par exemple. Lors des repas, le bébé mangeait le premier, pendant que les grands jouaient librement. Lors de la digestion du bébé, les grands passaient à table...»



Valérie TRANSON, Directrice de la maison d'enfants « Bébés nature »  
HALANZY-AUBANGE (province du Luxembourg)

## Témoignage

« Le projet pédagogique de la Ville de Seraing existe depuis plusieurs dizaines d'années et la question de l'aménagement de l'espace a été abordée à plusieurs reprises, sous différents angles. Nous proposons de nous focaliser sur les réflexions que nous avons menées cette année mais il faut savoir qu'elles s'inscrivent dans un processus bien plus long.

Notre participation, avec toutes les équipes d'accueil 0-3 ans de la Ville de Seraing, au colloque organisé par la FILE<sup>9</sup>, en février 2016, a été un moment moteur dans notre dynamique de réflexion.

Celui-ci portait sur l'aménagement de l'espace : matériel et humain. Nous avons été particulièrement intéressés par la dimension humaine qui peut parfois être oubliée alors qu'elle joue un rôle essentiel. Nous avons donc initié une réflexion avec les puéricultrices sur leurs pratiques professionnelles : la manière dont elles développent une attitude contenante pour les enfants, les endroits où elles se placent dans l'espace d'accueil, les stratégies pour vivre des moments privilégiés individuels avec les enfants lors des moments opportuns (repas, change des langes, soins...), tout en offrant une présence au groupe.

L'intervention d'Anne-Marie FONTAINE (Psychologue spécialisée dans l'enfance) a particulièrement fait écho chez les puéricultrices. Sa métaphore du « phare » leur a permis de comprendre à quel point les postures du quotidien jouent un rôle crucial dans le sentiment de sécurité des jeunes enfants. Comment être éclairante pour les enfants, malgré les tâches quotidiennes ? Comment observer, répondre aux sollicitations, aux besoins, sans être éblouissante ?...

C'est à partir de cette thématique que nous avons réalisé une demi-journée pédagogique à la crèche Graines d'Étoiles. Généralement, nous réalisons nos réunions en dehors des locaux où nous accueillons les enfants. Pour cette occasion, nous avons décidé de nous rencontrer directement à la crèche, en nous subdivisant en trois ateliers pour travailler sur trois thématiques. L'intérêt de cette démarche a été de rendre l'après-midi très dynamique et de bénéficier de l'environnement de travail quotidien pour mieux projeter nos réflexions.

(suite en page 6)

## *(Témoignage, suite)*

*Dans les premier et deuxième ateliers, nous avons parlé du « phare », de comment être disponible/ accessible physiquement et psychologiquement pour les enfants. Le but est qu'ils se sentent en confiance afin d'explorer leur environnement et puissent se concentrer sur leurs activités. Le premier atelier était plutôt orienté sur l'individuel : comment puis-je, dans mes postures, dans mes gestes, au quotidien, être contenante pour les enfants ? Le deuxième atelier traitait l'aspect organisationnel : comment nous organisons-nous entre puéricultrices pour proposer aux enfants un cadre stable, rassurant, contenant ?*

*En confrontant les observations de chacune, l'équipe a remarqué qu'il y avait, pendant les repas chez les moyens, des enfants qui venaient régulièrement à la barrière lorsque toutes les puéricultrices s'occupaient du repas.*

*Elles ont donc décidé de réinstaurer une pratique qui s'était perdue et qui consiste à avoir toujours une puéricultrice présente dans l'espace activités, afin de répondre aux besoins affectifs des enfants (un aménagement qui est facilité par la présence d'au moins trois puéricultrices).*

*La répartition des puéricultrices dans l'espace activités a aussi été discutée pour que les enfants se sentent en confiance pour explorer tout l'espace : sans y prêter attention, les professionnelles avaient tendance à se regrouper sur une superficie restreinte et les enfants avaient tendance à rester près d'elles, se privant ainsi d'une partie de l'espace et donc d'activités potentielles.*

*La question des moments de transition au quotidien (départs en pause, etc.) a aussi été posée : les puéricultrices ont observé que ces moments étaient difficilement vécus par les enfants.*

*Elles ont donc décidé de verbaliser davantage et de prendre le temps pour quitter le service, afin que les enfants aient le temps de comprendre que cette séparation est temporaire et normale.*

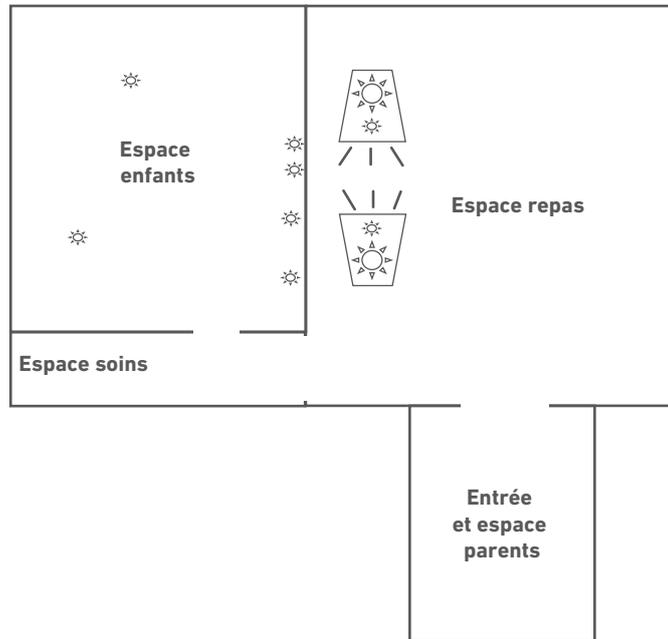
*Le troisième atelier était dédié à l'aménagement de l'espace dans le service des bébés : comment modifier la disposition du mobilier pour être davantage disponible et visuellement accessible pour tous les enfants ? Nous sommes partis des plans de la pièce pour réfléchir à une modification de la disposition de l'espace. Chacun des trois groupes a soumis des propositions pour améliorer la situation.*

*Une divergence importante est ressortie de la discussion entre les trois groupes, lors du moment de synthèse : certaines souhaitaient donner à manger aux enfants à l'intérieur de l'espace pour ne pas être séparées des enfants par la barrière ; les autres, pour l'avoir expérimenté, ont expliqué que c'était problématique. Les enfants ont en effet tendance à interpeler la puéricultrice pendant le repas, ce qui interrompt la relation privilégiée avec l'enfant qu'elle nourrit. Toutes les puéricultrices partageaient par contre une même intention : être un phare éclairant pour tous les enfants, pendant les repas également.*

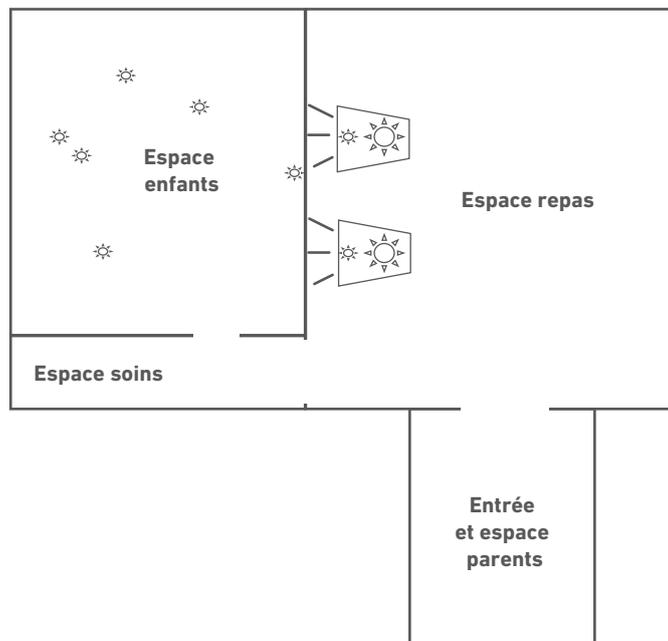
*Une piste, a priori toute simple et pourtant diablement intéressante et efficace, a été de diriger les fauteuils vers les espaces de jeux plutôt que face à face. Depuis que nous avons mis en place ce changement, les enfants viennent bien moins souvent à la barrière : le regard bienveillant de la puéricultrice qui croise le leur de temps en temps leur permet de bénéficier de la confiance nécessaire pour poursuivre leurs activités, sans que cela soit un frein à la relation privilégiée de la puéricultrice avec l'enfant qu'elle nourrit ».*

*L'équipe de la crèche Graine d'Étoiles  
Seraing, Province de Liège*

Service des bébés avant réflexion

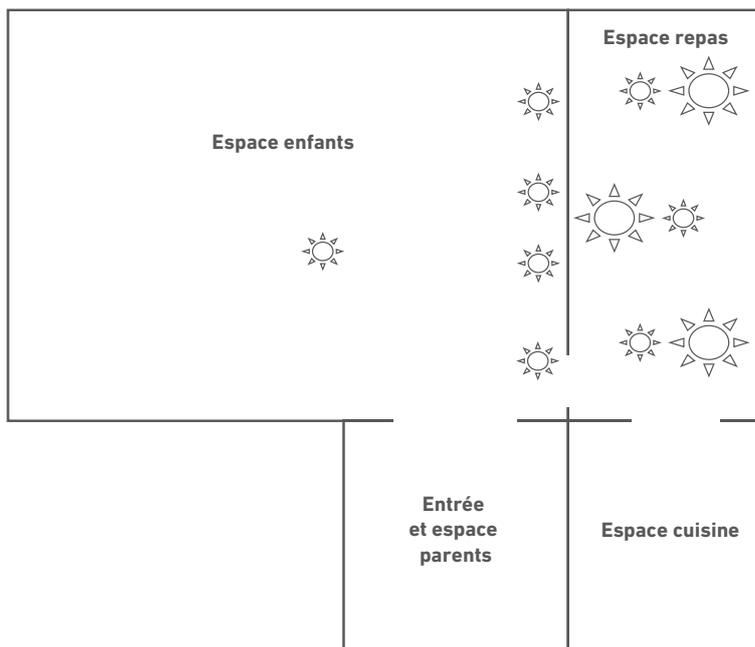


Service des bébés après réflexion

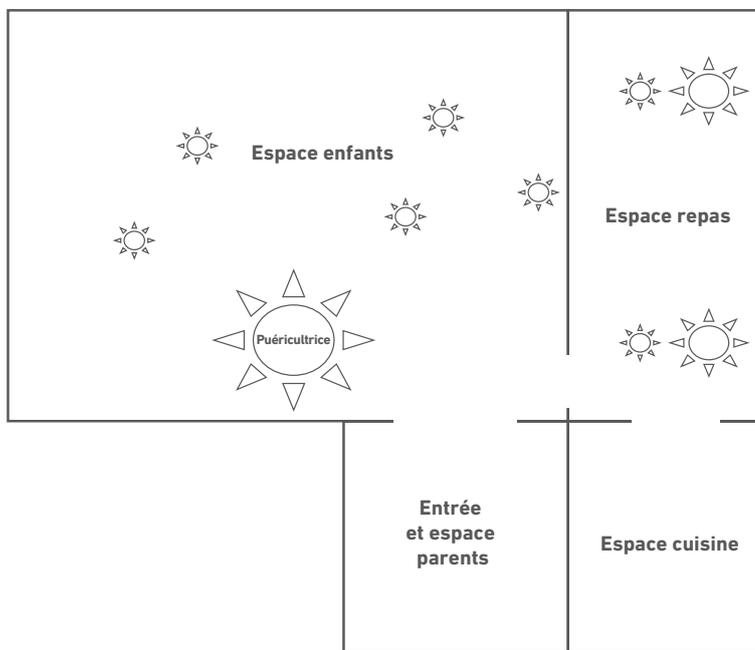


(suite en page 8)

**Service des moyens avant réflexion**



**Service des moyens après réflexion**



**POUR EN SAVOIR PLUS :**

- FONTAINE A.-M. (2002), « Pour qu'ils jouent bien, ensemble, dans le même espace », Le journal des professionnels de l'enfance, 16, 68-71
- FONTAINE A.-M. (2004), « Apprendre à bien jouer ensemble, ça prend du temps ! », Le journal des professionnels de l'enfance, 31, 50-52
- LEGENDRE A. (1985), « L'expérimentation écologique dans l'approche des comportements sociaux des jeunes enfants en groupe. In P.M. BAUDONNIÈRE (Ed), Etudier l'enfant de la naissance à 3 ans (pp165-181). Paris : CNRS (collection comportement)
- LEGENDRE A. (1997), « Interactions des jeunes enfants en groupe : les supports et contraintes de l'environnement spatial », Revue de psychologie de l'éducation, 2, 139-160
- NADEL J. (2011), Imiter pour grandir. Développement du bébé et de l'enfant avec autisme, DUNOD, Paris, 199
- PIERREHUMBERT B. (2003) Le premier lien. Théorie de l'attachement. Paris : Ed Odile JACOB
- PIERREHUMBERT B. (2015) « L'amour pour bien grandir ». Sciences Psy, 2, 20-25

Dans la prochaine édition, nous développerons davantage la manière de répondre aux besoins de chacun des enfants au départ d'un aménagement réfléchi.

Lucia PEREIRA  
Conseillère pédagogique ONE  
Bruxelles